

## Du pain et de l'espérance (Math 13, 33)

*13.33 Il leur dit une autre parabole: Le royaume des cieux est comparable à du levain qu'une femme prend et enfouit dans trois mesures de farine, si bien que toute la pâte lève.*

*13.34 Tout cela, Jésus dit aux foules en paraboles, afin que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète: J'ouvrirai la bouche pour dire des paraboles, je proclamerai des choses cachées depuis la fondation du monde.*

Cette parabole parle de nos besoins essentiels. *(image: coq)* Il s'agit d'une situation basique de la vie. Préparer le levain: je mélange eau et farine et je les laisse reposer pendant plusieurs jours. Je les oublie à peine mais je dois remuer de temps à autre. Si je veux avoir du pain, je dois anticiper mon désir quelques jours à l'avance et je peux déjà me réjouir aujourd'hui en vue du produit final. *(image: garçon)*

Après les quelques jours de fermentation du mélange farine-eau, je cache le levain dans une certaine quantité de farine selon les proportions traditionnelles. C'est en effet une expérience très quotidienne. Je commence à pétrir la pâte. Pétrir est un bruit qui rappelle des choses plus profondes : que la vie continue et même s'il devait peser des menaces sur moi ou sur la vie quotidienne - ce bruit me communique que nos besoins essentiels seront satisfaits. A l'époque où Jésus a raconté cette parabole, le peuple menait une vie très difficile. Ils étaient pauvres et avaient faim. La relation à Dieu était épuisée.

Cette parabole raconte le miracle que les fruits de la terre peuvent produire. *(image: récolte)* Mais les gens doivent travailler pour avoir à manger : ils doivent semer, récolter, battre et moudre et pétrir. On doit couvrir la pâte et la mettre dans un lieu chaud pour qu'elle double de volume. Et après un bon moment, il faut encore une fois pétrir la pâte et la mettre en forme. Pas seulement le travail des mains mais aussi le miracle de la création fait que le pain double de volume. Si nous prononçons la bénédiction de Dieu au-dessous du pain, nous voulons dire avec cela que le pain fait partie de l'humain. Cette bénédiction rend conscient combien la vie de l'être humain est un miracle. Quand nous tenons le pain frais dans nos mains et que nous humons cette magnifique odeur, alors nous le recevons comme un cadeau de Dieu. De partager du pain ensemble d'une manière festive au début du repas est un geste très familier pour les juifs et pour les premiers chrétiens.

Mais pour des gens qui ont faim, « faim » de nourriture, faim d'amour, faim de paix, faim de justice et toutes ces choses qui nous laisse sur la faim, ce geste n'a rien de « normal ». Il signifie pourtant que la création de Dieu pourra devenir une réalité apaisante.

Tout est là, tout est donné, mais nous devons nous mettre ensemble pour y travailler. Ca sera la réalisation du royaume de Dieu. Il est comme du levain, tu peux découvrir son miracle comme dans la pâte quand elle est en train de monter peu à peu.

Et pourquoi parler de pain frais un dimanche où nous aimerions vous remercier, vous, tous les bénévoles ? *(image: flageller)* Nous avons tous des dons, et nous y travaillons, nous les affinons de jour en jour, d'activité en activité, nous les faisons fructifier, nous leur donnons une forme. En les partageant avec d'autres, nous apprenons l'un de l'autre et par là nous pouvons découvrir de petits miracles de jour en jour. *(image: moudre)* Ainsi nous réalisons chaque jour un petit bout du royaume de Dieu.

Amen

Diacre Elisabeth Reichen



récolter



flageler



moudre

